

Les derniers numéros du LIEN n'avaient pas de «Liminaire». Une lettre du Saint Père ou ma conférence de Bari ont avantageusement remplacé notre mot d'introduction.

Nous n'avons pas voulu manquer ce dernier numéro double de l'année, sans un mot spécial, où nous désirons partager avec nos lecteurs, nos pensées actuelles relatives à cette revue qui va entrer courageusement dans sa 53e année.



1. — Nos lecteurs — qui souvent nous ont dit leur admiration devant notre persévérance!... — savent les difficultés que nous avons pour continuer à publier LE LIEN. Nous ne parlons pas de l'augmentation continue des prix, devant une livre libanaise qui a perdu en dix mois 300% de sa valeur. Nos lecteurs de l'étranger nous ont largement aidés pour couvrir notre déficit. Mais nous souffrons avec tous les Libanais des coupures fréquentes du courant électrique, allant parfois jusqu'à 12h. / 24. De plus l'insécurité, les grèves, le manque de carburants et les ennuis quotidiens dus à 13 ans de guerre... Tout cela ne facilite pas les choses. Nous ne nous en plaignons pas, car bien d'autres que nous, sont en des situations bien plus graves! Mais nous voulons expliquer nos retards et remercier ceux qui veulent bien partager nos soucis et nous dire, par leur abonnement doublé ou triplé, et leur appréciation et leurs encouragements.

En réponse à cette confiance accrue, nous essaierons de mieux faire.

2. — Après l'Almanach (1), qui a marqué notre Cinquantenaire, nous avons tenu à varier les sujets que la revue publie. Nous avons repris plus souvent les enseignements de notre Pape aimé, Jean-Paul II. Nous avons augmenté le nombre de pages consacrées à l'Oecuménisme et aux nouvelles des autres Eglises. Nous avons fait un choix plus judicieux des illustrations. Nous aurions aimé que certaines de ces illustrations soient en couleur, mais cela eût été trop coûteux.

3. — En cette fin d'année, nous nous demandons quel avenir nous attend.

Au Liban la situation demeure critique. Si l'on n'y meurt plus autant qu'avant, par les bombes, devenues trop chères..., bien des gens risquent de mourir de faim ou de manquer de soins médicaux. L'année 1988 nous apportera-t-elle enfin la paix, la sécurité, la convivance entre tous les Libanais, et partant, une vie plus digne à tous points de vue? Nous l'espérons. Le bien qui se fait dans nos paroisses et dans nos monastères finira par nous obtenir du Seigneur la «VIE» véritable, que Lui seul peut nous apporter. «Je suis venu pour qu'ils aient la VIE et qu'ils l'aient en abondance» (Jn. 10,10).

En dehors du Liban, dans les pays voisins où nous n'avons pas de guerre, la situation économique n'est guère brillante. D'où une émigration constante qui nous prive d'une élite dont nous avons besoin pour notre développement normal, national et religieux. Si cette émigration n'est pas aussi critique qu'au Liban, où elle a atteint plus du tiers des chrétiens, elle n'en est pas moins inquiétante, en Egypte, en Syrie et surtout en Terre Sainte et en Jordanie.

Si en cette fin d'année nos pensées sont quelque peu pessimistes, nous ne pouvons oublier les joies spirituelles que le Seigneur nous donne. Comment ne pas signaler l'augmentation des vocations sacerdotales (à notre Grand Séminaire, 30 étudiants, nombre jamais atteint), une fidélité plus grande à l'Eglise et à ses directives, une vie religieuse plus intense dans de nombreux milieux, des manifestations religieuses mariales, durant cette année consacrée à la Théotokos... Tout cela porte à la confiance que l'année nouvelle sera meilleure.

C'est donc plein d'espérance que nous achevons ce Liminaire. Avec nos vœux les plus fervents pour une heureuse fête de Noël et une nouvelle année toute de grâce, de santé, de bonheur et de prospérité, nous plaçons cette année avec chacun de nous, sous la main bénissante de «l'Enfant nouveau-né, le Dieu d'avant les siècles».

*Damas, le 22 novembre 1987
20e anniversaire de notre élection
au Patriarcat*

*+Maximos V
Patriarche*



S.S. Jean-Paul II accueille S.B. Maximos V, au synode, à Rome.

(1) L'Almanach a eu un très franc succès. L'édition française est presque épuisée. Reste encore l'édition anglaise, parue il y a dix mois et l'édition arabe, en voie de parution.